

Globe Metal
Contempler le phénomène de la mondialisation de plus près...
Globe Metal, Canada 2008, 92 minutes

Sami Gnaba

Numéro 256, septembre–octobre 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/58922ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gnaba, S. (2008). Compte rendu de [Globe Metal : contempler le phénomène de la mondialisation de plus près... / *Globe Metal*, Canada 2008, 92 minutes]. *Séquences*, (256), 43–43.

GLOBAL METAL

Contempler le phénomène de la mondialisation de plus près ...

Global Metal part d'un malentendu. Bouc émissaire décrié par la culture de masse, le heavy metal est un phénomène qui règne pourtant un peu partout à travers le globe. Partant d'une telle prémisse, les deux réalisateurs canadiens Scott McFadyen et Sam Dunn ont cherché à donner au phénomène toutes ses lettres de noblesse. Édifiant !

SAMI GNABA

Dans leur premier film **Metal: A Headanger's Journey**, Scot McFadyen et Sam Dunn partaient à la conquête des origines du *heavy metal*. Retraçant l'émergence de ce mouvement musical au tournant des années 70, Sunn, lui-même un fan endurci, troquait sa vocation d'anthropologue pour celle de musicologue s'aventurant aux confins de la scène *heavy metal*. Avec le succès d'estime remporté par le film, lauréat de plusieurs prix dans divers festivals internationaux, les réalisateurs poursuivent dans leur plus récent documentaire leur investigation sur cette tendance de « métaleux » qui a dépassé depuis longtemps ses frontières établies. Pourquoi donc changer une formule gagnante ?

En fin de compte, Global Metal réussit là où un film comme *Where in the World is Osama Bin Laden* faillit à sa tâche

La démarche des deux réalisateurs est pourtant simple, mais non dénuée d'intérêt. S'il dépeint une fascination presque malade pour cette culture du *heavy metal* longtemps plongée dans l'ombre de la musique dite de masse, **Global Metal** s'avère tout aussi accessible pour les néophytes conviés à cette expérience hors du commun. Le film s'ouvre sur des images captées lors d'un festival en Allemagne. À la vue de ces corps surfant sur cette mer humaine infinie, on détecte très tôt l'euphorie qu'essaient de nous faire partager les réalisateurs. Sans conteste, ils connaissent leur sujet. L'affront de Sunn et de McFadyen a été de rallier ce courant musical, prétendument underground, à une idéologie représentative d'une révolte collective qui n'est pas seulement propre à l'Amérique ou à l'Occident, mais qui se retrouve aussi ailleurs.

Global Metal s'attarde plus précisément sur Dunn, le co-réalisateur, multipliant les arrêts au cours d'une fascinante traversée musico-anthropologique à travers le globe (Asie, Amérique du Sud, Moyen-Orient), en quête d'explications valables à ce phénomène de *metal heads* en mal de publicité. Ponctué d'entrevues avec les figures marquantes du genre (Sepultura, Iron Maiden, Metallica) et leurs fans non repentis, le documentaire de Dunn et McFadyen pose une question primordiale en cet âge de consommation de masse et de mondialisation : par quels critères un phénomène acquiert-il sa tangibilité culturelle ou artistique ? Et plus concrètement, sous quelles significations culturelles, religieuses et politiques le *heavy metal* se dévoile-t-il à l'autre ? Cet autre, d'où qu'il soit.

Lors de cette exploration exhaustive du phénomène à travers le globe, où le *heavy metal* passe par de multiples mutations, comme le « death metal » en Indonésie ou le « black metal » chinois, on observe indéniablement la volonté de la part des deux auteurs de mettre en contexte cette élite en manque de

voix dans certains pays tels que l'Iran et la Chine, où la liberté d'expression ne peut pas survivre aux étau répressifs du régime politique.

On l'aura compris, **Global Metal** se présente donc comme un plaidoyer, assez sobre dans l'ensemble, portant sur l'influence du *heavy metal* à l'extérieur des frontières américaines. Les deux réalisateurs, également coscénaristes du projet, réussissent un grand coup. Avec **Global Metal**, ils brisent le préjugé selon lequel ce genre musical correspond à une forme principalement grossière et anarchiste. Au lieu de cela, leur film, un peu à l'instar du magnifique **Persepolis** de Marjane Satrapi, saisit ce phénomène en insistant sur son contenu réel et sa validité sociopolitique à travers la communauté internationale.



Une tendance de « métaleux » qui a dépassé depuis longtemps ses frontières établies

Le film ne peut échapper à quelques faux pas. À cet effet, on remarquera dans **Global Metal** les mêmes failles qu'on peut déplorer chez quelqu'un comme Michael Moore. Au lieu de mettre l'accent sur leurs personnages, les réalisateurs déploient ces mêmes tics discursifs (le je persistant, l'humour facile, la mise en scène de soi-même) qui confèrent à l'ensemble l'impression d'une certaine complaisance. Cela dit, c'est là une faiblesse mineure qui ne peut entacher vraiment l'érudition déployée ou l'éloquence du contenu.

En fin de compte, **Global Metal** réussit là où un film comme **Where in the World is Osama Bin Laden** faillit à sa tâche. Évitant l'écueil de la caricature facile, les réalisateurs n'oublient pas de nous mettre devant le danger persistant d'une culture monolithique assujettie aux lois rigides de la conformité. En révélant les acteurs d'une minorité à laquelle il accorde une voix, le film défie les frontières visibles en sollicitant un discours universel. Que demander de plus ?

■ Canada 2008, 92 minutes — Réal. : Scot McFadyen, Sam Dunn — Scén. : Scot McFadyen, Sam Dunn — Int. : Sam Dunn, Scot McFadyen, Iron Maiden, Lars Ulrich — Dist. : Séville.